

Psychiatrie et violence



Psychiatrie et violence

Les agresseurs sexuels qui travaillent avec des personnes d'âge mineur : gagner la confiance et la coopération de la victime lors de la réalisation du délit

B. Leclerc et J. Proulx

Volume 5, 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1074591ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1074591ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut Philippe-Pinel de Montréal
Service de Médecine et de Psychiatrie Pénitentiaires du Département de
psychiatrie du CHUV (Suisse)

ISSN

1702-501X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Leclerc, B. & Proulx, J. (2005). Les agresseurs sexuels qui travaillent avec des personnes d'âge mineur : gagner la confiance et la coopération de la victime lors de la réalisation du délit. *Psychiatrie et violence*, 5. <https://doi.org/10.7202/1074591ar>

Tous droits réservés © Institut Philippe-Pinel de Montréal, 2005

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Les agresseurs sexuels qui travaillent avec des personnes d'âge mineur : gagner la confiance et la coopération de la victime lors de la réalisation du délit

B. Leclerc*, J. Proulx**

* Candidat au Ph.D., École de criminologie, Université de Montréal, Institut Philippe Pinel de Montréal.

** Ph.D., École de criminologie, Université de Montréal, Institut Philippe Pinel de Montréal.

Dans le but d'améliorer et de développer des stratégies de prévention afin de réduire le nombre d'agressions sexuelles perpétrées contre les enfants, plusieurs études ont été effectuées sur les stratégies utilisées par les agresseurs pour arriver à leurs fins (ex. : Elliott, Browne et Kilcoyne, 1995 ; Kaufman, Hilliker et Daleiden, 1996 ; Kaufman, Holmberg, Orts, McCrady, Rotzien, Daleiden et al., 1998 ; van Dam, 1996). Toutefois, à notre connaissance, Colton et Vanstone (1996) sont les seuls auteurs à s'être penchés spécifiquement sur les agresseurs sexuels qui travaillent ou qui font du bénévolat avec les enfants. Ils démontrent que l'agresseur sexuel en position d'autorité est souvent perçu comme une figure paternelle ou comme un ami par sa victime. Celui-ci, de par son statut et en donnant beaucoup d'attention à sa victime, peut développer une relation intime dans laquelle les contacts sexuels sont introduits progressivement. Cependant, Colton et Vanstone (1996) n'ont pas étudié les différentes étapes du mode opératoire de façon systématique, c'est-à-dire de la sélection de la victime par l'agresseur jusqu'aux stratégies déployées afin de maintenir le silence de la victime suite aux abus sexuels. De plus, les résultats de cette étude reposent sur des entrevues menées avec seulement sept participants.

Le but premier de notre étude est de tracer un portrait des stratégies utilisées par les agresseurs sexuels qui travaillent avec des personnes d'âge mineur (professeur, entraîneur sportif), et ce, à deux étapes du mode opératoire, c'est-à-dire lorsque l'agresseur gagne la confiance de la victime et lorsque qu'il gagne sa coopération dans les activités sexuelles. En outre, nous for-

mulons l'hypothèse selon laquelle le statut privilégié de l'agresseur par rapport à sa victime exerce une influence importante sur le type de stratégies utilisées lors de la commission du délit. En ce sens, les stratégies utilisées devraient être de nature non coercitive de même que reliées et favorisées par le statut de l'agresseur.

Méthodologie

Participants

Un total de 23 participants (francophones et anglophones) qui ont été reconnus coupables d'au moins une agression sexuelle commise sur une personne d'âge mineur (moins de 18 ans) ont accepté de participer à cette étude. Les participants sont des agresseurs sexuels qui travaillaient avec les enfants au moment des gestes. Ils ont été recrutés dans les prisons, les bureaux de probation, les pénitenciers, les bureaux de libération conditionnelle et les programmes de traitement à travers la province de Québec au Canada.

Instrument

Les participants ont tous complété le *Modus Operandi Questionnaire* (MOQ) élaboré par Kaufman (1991). Le MOQ est un questionnaire auto-révélé qui évalue le mode opératoire utilisé pour commettre une agression sexuelle. Sur une échelle de type Likert, et ce, pour chaque étape du mode opératoire, les participants doivent indiquer à quelle fréquence ils ont utilisé les stratégies répertoriées (0 = jamais ; 6 = toujours). Nous avons procédé à l'adaptation française du MOQ selon

les étapes préconisées lors de la validation transculturelle d'un instrument psychométrique (Valerand, 1989).

À partir d'analyses factorielles, Kaufman, McCrady, Holmberg, Rotzien, Orts, Hilliker et al. (1997) ont élaboré des échelles pour chaque étape du mode opératoire. La cohérence interne de ces échelles s'est révélée excellente (alpha variant entre ,78 et ,93). Dans cette étude, nous utilisons deux de ces échelles. La première échelle concerne l'étape dans laquelle l'agresseur utilise des stratégies afin de gagner la confiance de la victime (alpha = ,89), alors que la seconde réfère à celle où l'agresseur utilise des stratégies afin d'obtenir la coopération de la victime lors des activités sexuelles (alpha = ,73). Ces échelles ont été sélectionnées en raison de leur cohérence interne et parce que, dans cette étude, nous nous attardons seulement aux étapes antérieures aux contacts sexuels.

Procédure

Les participants qui ont pris part à cette étude ont signé un formulaire de consentement qui stipulait que les informations recueillies serviraient à des fins de recherche. Au début de la rencontre, nous avons effectué un entretien semi-structuré avec chaque participant. Ensuite, les participants anglophones

ont complété la version originale anglaise du MOQ tandis que les participants francophones ont complété la version française du MOQ. Finalement, nous avons consulté des sources officielles d'informations afin de valider les données colligées (ex. : dossiers de la police). En cas de divergence entre les informations, celles provenant d'une source officielle furent retenues pour les fins de la présente étude.

Résultats

Au Tableau I comme au Tableau II, seulement les stratégies qui ont été utilisées par plus de la moitié des participants sont présentées. Au Tableau I, nous retrouvons les proportions de participants qui ont utilisé des stratégies afin de gagner la confiance de la victime. La quasi-totalité des participants a utilisé des stratégies qui consistent à donner de l'amour et de l'attention à la victime. Les trois stratégies qui ont été utilisées le plus fréquemment sont les suivantes : 1. Passer beaucoup de temps avec la victime (95,6 % ; n = 22), 2. Lui donner beaucoup d'attention (95,6 % ; n = 22) et 3. La toucher de façon non sexuelle (ex. : accolades, chatouillements) (91,3 % ; n = 21).

Au Tableau II, nous retrouvons la proportion de participants

Tableau I : Les stratégies utilisées afin de gagner la confiance de la victime.

Items du MOQ	Fréquence
Donner de l'amour, de l'attention et des cadeaux	
Passer beaucoup de temps avec la victime	22 (95,6 %)
Donner beaucoup d'attention	22 (95,6 %)
Toucher de façon non sexuelle	21 (91,3 %)
Dire des choses personnelles	18 (78,2 %)
Dire à quel point elle est spéciale	16 (69,5 %)
Traiter la victime en adulte	16 (69,5 %)
Faire croire qu'elle peut se sentir en confiance avec vous	16 (69,5 %)
Jouer avec elle	16 (69,5 %)
Faire ce qu'elle aime faire	15 (65,2 %)
Dire des mots tendres et attentionnés	15 (65,2 %)
La laisser décider de ce que vous ferez ensemble	12 (52,1 %)

Tableau II : Les stratégies utilisées afin de gagner la coopération de la victime lors des activités sexuelles.

Items du MOQ	Fréquence
Désensibilisation au contact sexuel	
Donner de l'attention non sexuelle	23 (100 %)
Toucher de façon non sexuelle	22 (95,6 %)
Dire des choses gentilles à son sujet	19 (82,6 %)
Toucher graduellement de façon sexuelle	19 (82,6 %)
Dire des mots tendres et attentionnés	16 (69,5 %)
Rendre la victime excitée sexuellement	15 (65,2 %)
Parler de plus en plus de sexualité	14 (60,8 %)
Commencer un contact sexuel comme si ce n'était pas grave	14 (60,8 %)
Rendre la victime curieuse au sujet de la sexualité	14 (60,8 %)

qui ont utilisé des stratégies afin de gagner la coopération de la victime lors des activités sexuelles. Pour y arriver, les participants ont introduit progressivement les contacts sexuels par le biais de contacts physiques. Tous les participants ont utilisé la stratégie qui consiste à donner beaucoup d'attention à la victime. De plus, presque la totalité des participants ont touché leur victime de façon non sexuelle (95,6 % ; n = 22), alors que la plupart d'entre eux ont soit utilisé la stratégie qui consiste à toucher graduellement la victime de façon sexuelle (82,6 % ; n = 19) ou employé celle qui consiste à dire des choses gentilles à la victime (ex. : compliments) (82,6 % ; n = 19).

Discussion

Nos résultats démontrent que le mode opératoire des agresseurs sexuels qui travaillent avec des personnes d'âge mineur est lié à la position d'autorité qu'ils ont par rapport à leur victime. En effet, étant donné leur statut, ces agresseurs peuvent être perçus comme étant non menaçants pour les enfants. De plus, ils bénéficient d'un contexte dans lequel établir une relation intime avec un enfant est facilement réalisable. En conséquence, au sein de ce contexte particulier, ils sont en mesure d'utiliser des stratégies subtiles de manipulation telles que donner de l'amour et de l'attention afin de gagner la confiance de l'enfant, ainsi que de le désensibiliser progressivement aux contacts sexuels.

Par exemple, un entraîneur sportif ou un professeur peut facilement gagner la confiance d'une victime potentielle en utilisant des stratégies tel le fait de passer beaucoup de temps avec elle et de lui donner beaucoup d'attention. De fait, il est dans un contexte où il a l'opportunité d'être en présence constante de victimes potentielles. De plus, il peut créer des situations dans lesquelles il pourra être seul avec une victime potentielle (ex. : demeurer à l'école en dehors des heures de classes). Il peut même passer du temps avec elle en dehors du lieu de travail, comme faire des sorties avec elle (ex. : amener la victime voir une partie de hockey, aller au cinéma) sans la présence de ses parents, ce qui permet non seulement le gain de la confiance de la victime, mais procure également un contexte dans lequel l'initiation à des activités sexuelles est possible.

L'agresseur en position d'autorité peut obtenir la coopération de la victime dans les activités sexuelles en la désensibilisant graduellement aux contacts sexuels. Ce processus de désensibilisation peut se faire par le biais de contacts physiques qui, graduellement, deviennent des contacts sexuels. En conséquence, il n'a nul besoin de recourir aux menaces ou à la force physique pour gagner la coopération de la victime. De fait, la relation intime qu'il réussit à établir en raison de son statut peut amener la victime à participer sans résistance. La victime l'apprécie et a confiance en lui et ainsi, peut lui accorder des privilèges, tel avoir des contacts physiques avec elle. À partir de ce moment, ne désirant pas mettre en péril la relation qu'elle entretient avec lui, la victime peut facilement être amenée à participer aux contacts sexuels bien malgré elle. Par

exemple, elle peut ressentir qu'elle lui est redevable (Young, 1997).

Finalement, les agresseurs qui travaillent avec les enfants réfèrent aux agresseurs qui suivent une trajectoire explicite pour commettre leurs crimes (Ward, Loudon, Hudson et Marshall, 1995). De fait, l'approche de ces agresseurs afin d'initier la victime aux contacts sexuels est explicite ou planifiée dans le but d'obtenir des contacts sexuels. Ce sont des agresseurs qui établissent une relation intime avec des enfants afin d'obtenir des contacts sexuels avec eux et, en raison de leur statut, ils peuvent y arriver aisément. En outre, la fréquence et la variété des stratégies employées pour gagner la confiance de la victime sont de bons indicateurs d'une approche explicite.

Conclusion

Malgré la taille restreinte de notre échantillon (n = 23), cette étude est la première sur le mode opératoire des agresseurs sexuels qui travaillent avec des personnes d'âge mineur. Nous croyons que les résultats obtenus peuvent servir à l'élaboration de stratégies de prévention lors des procédures de recrutement de futurs employés au sein des organismes œuvrant auprès des enfants. Par exemple, ces organismes pourraient procéder systématiquement à une collecte d'informations au sujet de la façon qu'ont les candidats de se comporter en présence d'enfants. Évidemment, certains comportements ne signifient pas automatiquement que le candidat est un agresseur. Cependant, nous savons que les agresseurs passent beaucoup de temps avec les enfants, qu'ils leur donnent beaucoup d'attention et qu'ils privilégient les contacts physiques avec ceux-ci. En conséquence, ces organismes pourraient vérifier si le candidat aime être en compagnie des enfants d'une façon qui peut paraître excessive telle que passer tous ses temps libres avec eux, incluant les pauses de travail, et s'il est particulièrement chaleureux et attentionné avec les enfants.

Ce type d'information peut être colligé en cours d'entretien lorsque les motifs de travailler avec des enfants et les expériences précédentes de travail sont investigués. Les questions liées aux relations interpersonnelles telles que la façon qu'a le candidat de se lier d'amitié avec des enfants comparativement à des adultes, sur les lieux du travail comme à l'extérieur de ceux-ci, devraient aussi être investiguées. Contacter les employeurs précédents est une autre façon d'avoir accès à ce type d'information. Toutefois, les candidats qui ne sont pas des agresseurs sexuels pourraient être exclus à tort. En effet, bien que cette situation soit peu probable, une utilisation radicale d'informations au sujet d'un candidat pourrait le priver d'obtenir un emploi et de servir la cause des enfants. C'est pour cette raison que les informations recueillies sur des candidats pourraient et devraient être utilisées comme des indices afin d'investiguer davantage la vie personnelle et sociale de ceux-ci. De plus, ces informations devraient être colligées par des employeurs formés au sujet de l'agression sexuelle des enfants et des stratégies utilisées par les agresseurs sexuels qui travaillent avec les enfants. De cette façon, non seulement les

risques qu'un candidat soit exclu sans raison sont pratiquement nuls, mais les probabilités de détecter un agresseur potentiel avec certitude sont aussi maximisées.

Par ailleurs, nous croyons que les résultats obtenus pourraient être utiles dans l'établissement de procédures de supervision des employés dans les organismes œuvrant auprès des enfants. De fait, analyser le mode opératoire utilisé par l'agresseur procure des points d'interventions puisqu'il devient possible d'agencer des mesures de prévention adaptées à chaque étape du mode opératoire, d'où la pertinence d'étudier le mode opératoire de façon détaillée (Cornish, 1994 ; 1998). Ainsi, ces organismes pourraient implanter des mesures de prévention situationnelle afin d'intervenir lorsque l'agresseur est en voie d'abuser d'un enfant, et en conséquence, avant qu'il puisse réaliser son crime, c'est-à-dire, en ce qui nous concerne, lorsqu'il tente de gagner la confiance et la coopération de l'enfant.

Tel que mentionné plus tôt, le mode opératoire des agresseurs sexuels qui travaillent avec des personnes d'âge mineur est lié à la position d'autorité qu'ils ont par rapport à leur victime. Ce statut leur procure maintes opportunités de passer beaucoup de temps avec les enfants, de leur donner beaucoup d'attention et de privilégier les rapprochements physiques avec ceux-ci. À titre d'exemple, afin de réduire les opportunités d'utiliser ces stratégies, une mesure préventive pourrait impliquer de réduire et de gérer l'accès à des endroits non supervisés (ex. : sous-sol d'une école). De plus, un enseignant à l'école primaire ne devrait pas pouvoir être seul en présence d'enfants en dehors des heures régulières de classe sans que la direction de l'école en ait connaissance et, en tout temps, les locaux utilisés par les enseignants devraient rester accessibles et visibles de l'extérieur, ce qui réduirait les opportunités qu'un agresseur potentiel passe trop de temps avec des enfants en particulier afin de gagner leur confiance. Une autre mesure pourrait impliquer que les entraîneurs sportifs, entre autres, n'aient pas le droit d'utiliser les mêmes douches que les enfants ou les adolescents, pas plus que de dormir dans la même chambre qu'eux lorsqu'ils participent à une compétition à l'étranger, ce qui réduirait les possibilités de rapprochements physiques utilisés dans le but de désensibiliser les enfants aux contacts sexuels. Ces mesures sont simples, mais sont susceptibles d'être efficaces si elles sont respectées et suivies rigoureusement par chaque employé. De plus, si tous les employés adhèrent à ces règles et sont personnellement impliqués dans le respect de ces procédures, ils devraient être davantage portés à intervenir lorsque des comportements potentiellement inappropriés sont adoptés par un employé (Bringer, Brackenridge et Johnston, 2002). En conséquence, les adultes qui semblent préférer la présence d'enfants et qui maintiennent des relations intimes avec certains de ceux-ci pourraient être plus facilement identifiés et dissuadés de faire des démarches afin d'obtenir un emploi ou de faire du bénévolat qui requiert d'être seul en présence d'enfants. Ces proposi-

tions découlent directement des connaissances au sujet du mode opératoire des agresseurs sexuels qui travaillent avec les enfants et sont mises en avant dans le but que des stratégies de prévention soient mises en place, et ce, que ce soit au niveau des procédures de recrutement, des procédures de supervision ou à tout autre niveau. De fait, ces propositions sont congruentes avec celles adoptées récemment par le gouvernement du Québec afin de réduire le nombre d'enfants victimes d'agression sexuelle (gouvernement du Québec, 2001).

Références

- Bringer J.D., Brackenridge C.H., Johnston L.H. "Defining Appropriateness in Coach-athlete Sexual Relationships : The Voice of Coaches". *The Journal of Sexual Aggression*, 2002 ; 8 : 83-98.
- Colton M., Vanstone M. *Betrayal of Trust : Sexual Abuse by Men Who Work with Children*. London, Free Association Books, 1996.
- Cornish D.B. "The Procedural Analysis of Offending and its Relevance for Situational Prevention" in Clarke R.V. (ed.), *Crime Prevention Studies*, Vol. 3. Monsey, New York, Criminal Justice Press, 1994.
- Cornish D.B. *Regulating Lifestyles : A Rational Choice Perspective*. Paper presented at the 7th International Seminar on Environmental Criminology and Crime Analysis, Barcelona, 1998.
- Dam (van) C. *How Child Sexual Molesters Groom Adults to Gain Access to Children*. Doctoral dissertation. Cincinnati, OH : The Union Institute, 1996.
- Elliott M., Browne K., Kilcoyne J. "Child Sexual Abuse Prevention : What Offenders Tell Us". *Child Abuse and Neglect*, 1995 ; 19 : 579-594.
- Gouvernement du Québec. *Orientations gouvernementales en matière d'agression sexuelle*. Ministère de la Santé et des Services sociaux, Québec, 2001.
- Kaufman K.L. *Modus Operandi Questionnaire*. Columbus, OH : Author (Children's Hospital), 1991.
- Kaufman K.L., Hilliker D.R., Daleiden E.L. "Subgroup Differences in the Modus Operandi of Adolescent Sexual Offenders". *Child Maltreatment*, 1996 ; 1 : 17-24.
- Kaufman K.L., McCrady F., Holmberg J., Rotzien A., Orts K., Hilliker D.R., Daleiden E.L. *Factor Structure of the Behaviors of Sexual Offenders as Measured by the Modus Operandi Questionnaire*. Paper presented at the 16th Annual Conference for the Treatment of Sexual Abusers, Arlington, V. A, 1997.
- Kaufman K.L., Holmberg J.K., Orts K.A., McCrady F.E., Rotzien A.L., Daleiden E.L., Hilliker D.R. "Factors Influencing Sexual Offenders' Modus Operandi : An Examination of Victim-Offender Relatedness and Age". *Child Maltreatment*, 1998 ; 3 : 349-361.
- Valerand R.J. "Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques : implications pour la recherche en langue française". *Psychologie Canadienne*, 1989 ; 30 : 662-680.
- Ward T., Loudon K., Hudson S.M., Marshall W.L. "A Descriptive Model of the Offense Chain for Child Molesters". *Journal of Interpersonal Violence*, 1995 ; 10 : 452-472.
- Young S. "The use of Normalization as a Strategy in the Sexual Exploitation of Children by Adult Offenders". *The Canadian Journal of Human Sexuality*, 1997 ; 6 : 285-295.